

Formations au théâtre-forum

Une **rencontre des praticiens du théâtre-forum** a eu lieu en avril. 7 personnes étaient présentes pour un échange riche sur des situations concrètes d'animation. La rencontre d'automne a été reportée faute de pouvoir trouver une date : des praticiens fort occupés semble-t-il !.

En avril également, des formatrices de la Haute Ecole Cantonale Vaudoise de la Santé nous ont mandatés pour une **journée spécifique de formation au théâtre-forum** afin de pouvoir utiliser cette technique avec leurs étudiants.

La deuxième volée (15 participant-e-s) du **certificat de formation continue en animation théâtrale** organisé par la Haute école de théâtre de Suisse romande et Cour de Miracles a bénéficié, en septembre, d'une journée de sensibilisation à la pratique théâtrale avec des personnes en réinsertion sociale et à l'utilisation du théâtre-forum en particulier. L'enthousiasme des participants permettra à la troisième volée de bénéficier d'un deuxième jour de formation et d'une approche plus approfondie de la technique du théâtre-forum.

9 personnes ont suivi le **stage d'introduction au théâtre de l'opprimé** en novembre. Le travail sur deux weekends a permis de découvrir de nombreux jeux et exercices, de pratiquer le théâtre-image et d'explorer quelques techniques visant à déceler et neutraliser nos mécanismes d'autocensure. Le deuxième weekend nous a conduit à la création de 2 théâtre-forums.

Autres expériences

En mars, une **expérience de co-animation** avec une juriste dans le cadre de la semaine de lutte contre le racisme a été couronnée de succès. 6 interventions d'une demi-journée avec une introduction théorique, puis la mise en scène et le jeu de 3 scénarios à choix, inspirés de situations concrètes de racisme dans la fonction publique : recherche d'alternatives et nouveaux éclairages juridiques sur les propositions faites.



En octobre le Centre pour l'action non-violente, mandaté par la **police de l'Ouest lausannois** nous a engagés pour mettre en scène et jouer 2 situations de relations tendues entre jeunes, commerçants et policiers, avec la participation de... jeunes, de commerçants et de policiers (mais en inversant leurs rôles !), devant une centaine de spectateurs.

Reportage à voir sur : www.polweb.ch/reportages/index.php?cat=6&gal=56

Rapport d'activités

Envisageant la culture comme ferment de toute société vivante,

Manivelle-Théâtre en mouvement veut renouer avec la fonction première de l'art et de la création : une nourriture essentielle, des espaces privilégiés de communication et d'échanges porteurs de sens au sein de la société.

Voilà le joli pari lancé par Manivelle-Théâtre en mouvement il y a cinq ans maintenant ! Au fil du temps, le chemin se dessine, s'affine à travers de nombreux projets de formation et de prévention sociale en Suisse comme à l'étranger.

En toile de fond cet idéal que défendait, entre autres, Augusto Boal de mettre le jeu théâtral au service des plus démunis, au service d'une cause, d'un engagement politique. D'autant plus pertinent aujourd'hui que l'Etat coupe dans de nombreuses prestations sociales et culturelles ne semblant se soucier que de rendement...

Manivelle-Théâtre en mouvement, de par son action, offre des outils qui replacent l'humain au centre de nos préoccupations et de nos vies. Alors, place au théâtre, aux rencontres, à l'imagination et à la création collective !

Comme le disait Théophile Gautier (L'Art, 1857) :

Les dieux eux-mêmes meurent,
Mais les vers souverains
Demeurent
Plus forts que les airains.

Sculpte, lime, cisèle;
Que ton rêve flottant
Se scelle
Dans le bloc résistant!

Théâtre à M'hamid, sud marocain

Une rencontre engagée et créative avec de jeunes étudiants

Un atelier de huit heures est mis sur pied à l'intention d'un groupe de douze jeunes de M'hamid sur la thématique du développement durable.

Grâce à Halim, organisateur du Taragalte Sahara Culture Festival, nous rentrons en contact avec Aziza, une jeune étudiante, qui rassemble un groupe d'élèves de son lycée. Un jeune enseignant d'origine nomade, Rahmoun, (il enseigne l'histoire, l'anglais et le théâtre) se joint aussi à notre atelier : sa collaboration est très précieuse pour la traduction et pour nous introduire aux cultures arabe et berbère.



Début d'atelier à M'hamid. Photo Manivelle

Les jeunes hommes présents sont très fiers de leur représentation publique. Après ce succès, rendez-vous est pris le quatrième et dernier jour avec les acteurs et actrices afin d'élaborer avec le théâtre-forum des alternatives sur "Les bonnes habitudes à M'Hamid".

Nous vivons ensemble une belle rencontre et parlons déjà de revenir, s'il y a un intérêt, pour une formation en théâtre-forum à l'intention d'enseignants et aussi de leaders d'association de la région - en lien avec le développement durable ou autre-, toujours dans la même idée qui nous anime depuis le début : transmettre l'outil à des multiplicateurs.

Création d'une troupe de théâtre-forum à l'île Maurice

A l'invitation de l'église presbytérienne de Maurice, Fernand s'est envolé au mois d'août pour animer une trentaine d'heures de formation au théâtre-forum. Fernand raconte :

Quatorze jeunes de quatorze à vingt-huit ans, et trois animateurs m'ont accueilli, pleins d'énergie positive et de volonté d'apprendre. Un vrai plaisir !

Nous travaillons tout d'abord deux jours à raison de deux heures et demies chaque jour. Objectif : préparer un théâtre-image pour l'inauguration officielle du Festival. Nous y présentons une machine à Tinguely humaine mettant en scène la gestion de l'environnement (déchets). Titre de la scène : "Les mauvaises habitudes à M'hamid".

Les jeunes filles ne se montrent pas en public (culturellement mal vu), mais les jeunes

Assez rapidement je me suis confronté à la double difficulté de la langue (certains jeunes peinent à s'exprimer en français et je ne connais pas le créole) et de la culture (il leur semble difficile de croire en la validité de leur propre témoignage, ou d'oser formuler un tel témoignage). En travaillant de manière plus symbolique à partir d'images projectives et surtout en choisissant trois thèmes porteurs proposés par les participants (les relations parents-enfants,



Les acteurs mauriciens. Photo A. Monnard

les relations copains-copines, et les dépendances – les « fléaux » comme ils les appellent) nous avons pu travailler en trois sous-groupes, chacun conduit de manière participative par un animateur, et en alternant le travail en petits groupes et en plénière. Ce fonctionnement a permis d'échanger et de créer en créole et a favorisé la participation de chacun-e.

La qualité du travail accompli est remarquable : en fin de stage trois théâtres-forums (se déroulant chacun sur cinq à huit minutes, pour une durée totale de chacun trente minutes avec les interventions du public) ont pu être joués devant et avec un public enthousiaste, étonné et conquis.

Le groupe dispose maintenant de trois scénarios de base très pertinents, de comédiens ayant bien compris le fonctionnement du théâtre-forum, d'animateurs (jokers) sachant favoriser la participation du public, et d'un savoir-faire leur permettant de transmettre les connaissances de base à de nouveaux participants, ainsi que de créer de nouveaux scénarios. Le groupe peut ainsi être autonome et développer son expérience. Certes, tout n'est pas parfait, mais c'est en pratiquant que le « métier » pourra se peaufiner.



Scène de forum à Port-Louis
Photo A. Monnard

Un perfectionnement est d'ores et déjà prévu une année après cette formation afin de capitaliser l'expérience accumulée, consolider l'acquis et approfondir la maîtrise de l'outil.